

espace

diamant

18/19

LES
S
U



aiaccio

Edito

Allons au théâtre !

« Le théâtre est une nourriture aussi indispensable à la vie que le pain et le vin... Le théâtre est donc, au premier chef, un service public. Tout comme le gaz, l'eau, l'électricité », disait Jean Vilar qui a su au fil de ses missions développer une politique de spectacles de qualité accessibles au plus grand nombre. Le développement de la culture pour tous et sous toutes ses dimensions est une des priorités de notre projet pour Ajaccio.

La programmation de l'Espace Diamant reflète parfaitement ce chemin. Une grande attention a été portée cette saison encore à la qualité des propositions artistiques pour offrir des moments de partage, d'enrichissement et de tolérance.

Sur le chemin du « jeune public », c'est un rendez-vous régulier, une fois par mois, qui lui est donné autour de spectacles inventifs, émouvants, où le classicisme côtoie les nouvelles technologies. Le jeune public est l'avenir de notre théâtre. Et sachez que les spectacles qui lui sont dédiés, réveilleront la sensibilité d'enfant qui est en chacun de nous.

Une part importante de cette programmation met également en valeur la création insulaire. Accueil d'artistes en résidence, coproduction et coréalisation de spectacles, la Ville poursuit son action d'accompagnement auprès de ceux qui s'engagent au service de l'innovation et de la qualité artistique.

Sur les chemins du théâtre, de la danse ou encore de la musique, la saison se veut être « élitaire pour tous », pour finir sur les mots d'un autre personnage du monde artistique, Antoine Vitez.

Divertissez-vous, sortez, vivez ces nouvelles émotions qui vous sont proposées, toutes consacrées au rayonnement d'Ajaccio et à l'épanouissement culturel de sa population.

Je vous souhaite à tous une belle saison culturelle !

Laurent Marcangeli

Maire de la Ville et Président de la Communauté d'Agglomération du Pays Ajaccien



Juste la fin du monde

Théâtre

Mercredi 24 octobre / 20h30

Tarif B

Durée 1h20

De Jean-Luc Lagarce

Mise en scène : Jean-Charles Mouveau

L'histoire d'un jeune homme d'une trentaine d'années, de retour chez lui, dans sa famille, après de longues années d'absence, « pour annoncer, dire, seulement dire » sa mort prochaine. Jean-Luc Lagarce fait exploser le non-dit familial. Acérée, acerbe, drôle et nécessaire, la parole se libère le temps d'un retour, le retour de Louis.

« Le prisme familial de cette pièce est le reflet de nos sociétés, avec ses intolérances, ses replis, ses conflits, ses désirs, ses doutes, ses pulsions destructrices ou merveilleuses, dans un incessant aller-retour émotionnel. C'est l'écriture de Lagarce qui m'a tout d'abord captivé et fait découvrir son œuvre récente et courte mais déjà classique ; cette nécessité et cette précision du langage pour mieux se connaître soi et les autres. Une écriture dans un entonnoir, des mots dans un alambic ; une parole "en marche", qui bute, trébuche, s'accélère, ralentit... »

Jean-Charles Mouveau

« Des acteurs bouleversants » Télérama
« Une mise en scène taillée au cordeau » Marianne
« Une vision vertigineuse » Le Monde

Avec : Philippe Calvario, Vanessa Cailhol, Jil Caplan,
Jean-Charles Mouveau, Chantal Trichet

Assistante à la mise en scène : Esther Ebbo

Scénographie : Raymond Sarti

Construction : Anthony Sarradin

Lumière : Ivan Morane

Costumes : Michel Dussarrat

Production : Bernard Serf

Avec les soutiens : ADAMI, SPEDIDAM, Théâtre 95
Cergy-Pontoise (Scène Conventionnée aux Écritures
Contemporaines), Joël Dragutin

Remerciements : Agnès b. / Studio Hébertot,
Sylvia Roux, Centre National des Arts de la Rue,
Compagnie Oposit



Café de la place

Danse / Résidence de création

Mercredi 7 & Jeudi 8 novembre / 20h30

Tarif A

Durée 1h20

Un spectacle conçu et réalisé par
Pat O'Bine et Jean-Michel Ropers

Endroit mythique pour toutes générations que l'on se trouve dans une très grande, moyenne métropole, un bourg ou un tout petit village, il y a toujours, la brasserie, u caffè, l'estaminet, u ustaria, le bistrot du coin...

Il est rassembleur, point de rencontre, lieu de pause, de détente et de rêverie d'où peuvent souvent partir les plus grandes idées ou les rêves les plus fantasmatiques. Cette place est, tour à tour, place de village, place de grande ville, place de l'embarcadère, place du rêve, toutes les places où les hommes et les femmes se croisent, où les enfants chahutent, où les anciens évoquent des souvenirs, où les jeunes s'inventent des voyages... La vie quoi !

Compagnie Creacorisca

Avec : Kevin Naran, Deborah Lombardo,

Angélique Maunier, Saveria Tomasi

Faustino Blanchut et 5 autres silhouettes chorégraphiques.

Musiques contemporaines et traditionnelles corses

Réalisation décor, accessoires et graphisme :

Jean-Baptiste Cleyet

Chorégraphies : Pat O'Bine, Kevin Naran

& Angélique Maunier

Costumes : Cécile Eliche

Lumières et bande son : Cédric Gueniot

Scénographie et mise en scène : Jean-Michel Ropers

Ce spectacle est produit avec le concours de la
Collectivité De Corse, La Ville d'Ajaccio, la Ville de
Bastia - L'Aria - Spaziu Culturale de Cargese,
la Commune de Sarrola-Carcopino

Café de la Place



Les Cordes de France

Musique

Vendredi 9 novembre / 20h30

Tarif B

Dans le cadres des vingtièmes rencontres musicales de méditerranée...

Orchestre à cordes à géométrie variable, l'Ensemble des Cordes de France est composé de jeunes musiciens, étudiants et jeunes professionnels, tous diplômés, issus des meilleures écoles françaises. C'est autour de Jean Lenert qu'ils se sont rassemblés pour parfaire leur connaissance du métier de musicien d'orchestre et bénéficier des conseils d'un musicien hors pair doublé d'un éminent pédagogue. Présenter Jean Lenert en quelques mots est une gageure. Rappelons seulement qu'il fut l'un des premiers violons de l'Orchestre de Paris; à ce titre il a joué sous la direction des plus prestigieux chefs d'orchestre : Munch, Karajan, Barenboïm, Ozawa,...la liste est longue et impressionnante.

Mais Jean Lenert est aussi un formidable passeur de savoir. Il a formé plusieurs générations de violonistes dont certains sont membres d'orchestres prestigieux à travers le monde : Orchestre Philharmonique de Berlin, Orchestre de l'Opéra de Paris, Orchestre National de France, Boston Symphony, Orchestres du Capitole de Toulouse, de Nice, Bordeaux, Marseille, Toulon, ou encore l'Opéra de Lyon...

Professeur à la Schola Cantorum de Paris, au CRR de Lyon, professeur honoraire au CNSMD de Paris, il est régulièrement invité dans le monde entier pour des jurys ou des master classes.

Jean Lenert est assisté par Pierre Emmanuel Blanc, lui-même éminent violoniste et grand pédagogue. Une des particularités de l'Ensemble des Cordes de France est qu'il joue sans chef, obligeant ainsi le groupe à un travail d'écoute et de cohésion incomparables. Son répertoire s'étend du classique au contemporain et il a la chance de pouvoir jouer régulièrement en concerto avec les plus grands solistes du moment : Alain Jacquon Hervé Billaut, Laurent Korcia...



51 Pegasi, la confession de la bête

Théâtre

Vendredi 16 novembre / 20h30

Théâtre

Tarif B

Durée 1h15

D'après l'œuvre de Marc Biancarelli

Traduction : Jérôme Ferrari

Adaptation / Mise en scène : Christian Ruspini

« On mesure le degré de développement d'une société à la façon dont elle est capable de se confronter à ses criminels » Markus Schleinze

Marc Biancarelli construit un livre ambigu et dérangeant, non dénué d'humour, qui travaille des genres littéraires variés tels que le roman, l'autofiction, la nouvelle ou encore l'essai. Quoi qu'il en soit, ce récit frappe fort et se charge de vérités crues, sensibles et répulsives à la fois, qui se prêtent au jeu et à la scène. A travers ses souvenirs, ses réflexions et sa vision d'une époque, le narrateur-poète décrit des univers où la tragédie n'est jamais loin. A la fois témoin et acteur, il est confronté à ces univers réels ou fantasmés. Il est plongé dans le vécu d'une insularité plus dramatique qu'idéale « en prise directe avec notre quotidien, la Corse et ses limites naturelles qui nous renvoient à nous-mêmes, parfois avec une complaisance méprisable. »

« Au début, nous pourrions voir aussi et tirer de cette histoire la condition « d'une vie humaine » qui se décrit elle-même et dans laquelle chacun pourrait se reconnaître. C'est l'histoire d'un homme qui revient dans son pays après dix ans d'un exil forcé. [...] « L'adaptation d'un roman porté au théâtre, fera ressurgir des pointes de réel, des rêves aussi et des ellipses, un peu comme au cinéma. C'est dans tous les cas un travail de mémoire. Le récit de ces scènes violentes et banalisées parfois, est toujours nourri d'un désir et d'une volonté de mémoire. Ce qui peut sauver d'un démon, c'est aussi la mémoire. Pegasi, la confession de la bête, c'est l'histoire d'une rédemption quasi impossible. L'irrépressible désir d'un aveu qui prend racine dans le passé ultra violent d'un homme, au risque d'une rechute vertigineuse. A moins que l'amour... » Christian Ruspini

Avec : Anna-Marie Filippi & Christian Ruspini

Collaboration artistique & Dramaturgie : Isabelle Catalan

Lumière & Scénographie : Christine Bartoli

Assistante mise en scène : Emilie Boyard

Art & Noces Troubles

Avec le soutien de la Collectivité Territoriale de Corse et les Affaires Culturelles de la Ville de Porto-Vecchio



Alain Chamfort

Musique

Vendredi 21 novembre / 20h30

Tarif C

Alain Chamfort est un « Arbitre des élégances pop françaises » selon la belle expression de Christophe Conte des Inrockuptibles. Grand mélodiste, toujours entouré des meilleurs auteurs. Toujours à la mode tout en étant hors du temps...

Alain Chamfort, qui fêtera cette année ses 50 ans de carrière a intitulé son quinzième album studio *Le désordre des choses*. Ce nouvel album décrit comme *Frontal* a été composé par Alain Chamfort, coréalisé par Johann Dalggaard, sur des textes de Pierre-Dominique Burgaud.

Le plus dandy de la pop y livre des chansons d'une densité rare et intemporelle.

Après *Exister*, le nouveau single *Tout est pop* marque le grand retour d'Alain Chamfort sur le devant de la scène.

« ...Le chanteur pop revient avec *Le Désordre des choses*, un album séduisant et abouti. L'un de ses meilleurs disques » *Le Parisien*

« Chamfort est la définition même de la pop musique, cette conjugaison parfaite entre une grande culture classique et une pratique imparable d'un bagage harmonique où la soul, le rock, le jazz et l'électronique ont été parfaitement conjugués. » *France Inter*

En partenariat avec Key Prod



Cigùri

Holy Temple

Musique

Vendredi 23 novembre / 20h30 / Église Saint-Erasme

Dark Pop & Synth laments

Tarif A

Durée 1h

Pour son album en cours d'écriture, Alice Paradisi (aka Cigùri) souhaite atteindre un point d'équilibre entre la dark pop électronique qu'elle compose et les chants traditionnels, sacrés et profanes corses.

Durant 2 semaines courant début 2017, l'artiste a été en résidence dans l'église de Urtaca, puis 1 semaine dans l'Oratoire de Calvi afin de travailler sur ses nouvelles créations.

« Holy temple » est le début d'une série de concerts formatés pour les lieux sacrés et les endroits aux résonances fascinantes. L'occasion de découvrir le nouveau personnage de Cigùri, sa voix, sa musique et de se laisser emporter dans ce monde dont elle seule détient les clefs.

« La voix, simple, fluide, virtuose, ne craint pas les chemins du vertige.

Cigùri propose un univers envoûtant au lyrisme prenant, diffus, en marge de toute convention réaliste. Acceptez son invitation au voyage intime et sensible qui a bien des accents baudelairiens, ce que, plus encore que la chevelure de l'artiste, son option synesthésique souligne. »

Philippe-Jean Catinchi, journaliste au Monde.

Spectacle en collaboration avec le REZO





Ensemble Instrumental de Corse

Musique

Samedi 24 novembre / 20h30

Tarif C

Durée 1h20

Formation symphonique

Sous la direction de : Yann Molénat

Julia Knecht : Soprano

Julien Hardy: basson

« Interprète familier de Rossini et de Bernstein, j'ai souvent ressenti le croisement esthétique liant ces deux compositeurs.

Amoureux de la voix et maîtres du rythme et du swing, les réunir dans un même programme original relevait, au-delà du défi, d'une opportunité de construire un pont entre le vieux continent et les Amériques. C'était également faire avec notre public une balade à New-York, ressentir la folle énergie de cette ville, être écrasé par ses gratte-ciels et soudainement, au détour d'une rue, se perdre dans « little Italy », entrer dans une trattoria, et retrouver, au son d'un air de bel canto, l'authenticité de notre Méditerranée. »

Yann Molénat

Programme :

Gioachino Rossini : Ouverture du Barbier de Séville

Rosine : *Una voce poco fa*

Gioachino Rossini : Concerto pour basson et orchestre

Sémiramide : *Belle raggio lusinghier*

Ferde Grofé : *Mississipi suite*

Léonard Bernstein : *Glitter an Begay* (Candide)

Georges Gershwin : *Summertime*

John Philip Souza : *The Stars and stripes for ever*



Paul Mancini

Le Parrain

Musique

Mercredi 12 décembre / 20h30

Tarif A

Durée 1h 30

Dans ce spectacle, Paul Mancini rend hommage à la musique composée par Nino Rota dans le chef d'œuvre cinématographique "Le parrain".

De la musique, mais aussi l'évocation de l'histoire d'une communauté italo-américaine venue s'installer à New York pour fuir la misère et tracer son destin durant plus d'un siècle ...
Un spectacle poignant !

Paul Mancini est musicien, comédien et producteur de spectacles, né à Ajaccio en 1976. Après des études musicales dans la fanfare de sa ville natale, le saxophoniste étudie au Conservatoire National de la ville de Nice pour y apprendre le jazz et son histoire durant sept ans. L'artiste ajaccien produit également son dernier album *Sax Connection* entre New York et Miami. A son retour le succès est fulgurant, il présente ses compositions sur les scènes de Londres, d'Israël, de Miami, de New York mais également dans toute la France.

Depuis plusieurs années, Paul Mancini vit entre Paris et Ajaccio où, après plusieurs collaborations au théâtre, notamment avec Francis Huster et Patrick Timsit. Il est à l'affiche du Théâtre Trévise dans le 9ème arrondissement de Paris pour y jouer son spectacle *Charlie Chaplin sa vie son œuvre* jusqu'en Juin 2019.



L'Affare di Carrughju Dirittu

Théâtre

Judi 20 décembre / 20h30

Théâtre (Spectacle en langue corse surtitré en français)

Entrée libre

Durée 1h

D'après L'affaire de la rue Lourcine

De Eugène Labiche

Traduction & Adaptation : Guy Cimino et

Noël Casale

Mise en scène : Noël Casale

Comment une comédie en un acte mêlée de couplets représentée pour la première fois à Paris en 1857 – et si emblématique de la vie bourgeoise du 19^e siècle - peut-elle nous parler de gens de Bastia, aujourd'hui ? L'affaire transposée, de nos jours, à Bastia.

Plus on va vers le connu, plus on va vers l'inconnu. Edgar Morin

« Bastia, été 2001. Deux notables bastiais se réveillent un matin dans le même lit après une nuit d'ivresse dont ils ont tout oublié.

Ils ont les mains noires de khôl et ont perdu un parapluie vert à tête de singe. On déjeune. La maîtresse de maison s'ennuie. On lui confie un quotidien vieux de vingt ans car celui du jour est introuvable. Elle y lit qu'une « jeune marocaine a été assassinée dans la nuit, rue du Chanoine Leteron, anciennement «Rue Droite» - Carrughju Dirittu (...) On suppose que les assassins étaient deux (...) que deux pièces à conviction ont été retrouvées sur place (...) dont un parapluie vert à tête de singe (...) et que les deux agresseurs étaient en état d'ivresse ». Noël Casale

Avec : Thomas Bronzini, Jean-Baptiste Filippi,
Jean-Pierre Giudicelli, Corinne Mattei, Henri Olmeta

Scénographie, costumes : Anne Lezervant

Lumière : Marie Vincent

Remerciements : Boutique Annie Hall (Furiani),
Yvonne Braud, Marie-Josée Luciani

Co-production : Théâtre du commun, Teatrinu

Avec le Soutien de la Collectivité Territoriale de Corse,
l'Espace Diamant - Ajaccio, le Théâtre de Bastia,
la C.C.A.S. Corse



Finding Now

Danse

Jedi 17 janvier / 20h30

Tarif B

Durée 1h

Chorégraphie : Andrew Skeels

Sur des musiques baroques de Jean Sébastien Bach, Antonio Vivaldi, Domenico Scarlatti...

Après la création du spectacle Street Dance Club en 2016 et du bouleversant duo *Fleeting* en 2017, le chorégraphe Andrew Skeels présente, lors de la 26^e édition du festival Suresnes cités danse, une nouvelle création. Avec *Finding Now*, croisant danse hip-hop et musique baroque, Andrew Skeels s'attache cette fois au sentiment d'immédiateté, à l'instant présent, à ce moment miraculeux où les éléments entrent en résonance et conduisent à l'indicible. Les cinq danseurs hip-hop sélectionnés en mars 2017 – trois garçons et deux filles –, breakers et danseurs debouts, ont travaillé sur la gestuelle exigeante du chorégraphe, pour mieux signifier que hip-hop et perfection technique peuvent rimer avec tension et relâchement, délicatesse et intimité, équilibre et fragilité.

Américain né à Boston et aujourd'hui installé à Montréal, Andrew Skeels, développe un parcours éclectique et aventureux oscillant entre hip-hop et danse classique. À 23 ans, il endosse les rôles de soliste dans les monuments du répertoire mais aussi dans les spectacles de Mats Ek, Jiri Kylian et Ohad Naharin. Depuis 2010, il chorégraphie ses propres créations. En juin 2018, il présentera à New York, une nouvelle chorégraphie avec le Ballet du Grand Opéra de Genève sur les musiques de Tchaïkovski et Schumann...

« Tout ce bagage que l'on retrouve dans les chorégraphies d'Andrew Skeels ne lui empêche pas de développer sa propre recherche qui se révèle très riche et capable de faire évoluer mutuellement le langage chorégraphique contemporain avec le hip-hop. Le résultat est puissant et émotionnellement très fort, la gestuelle étant débordante d'inventivité. »
Chroniques de danse, Février 2018

Avec : Mellina Boubetra, Hugo Ciona,
Noémie Ettlin, Tom Guichard, Nicolas Grosclaude
Alain Paradis

Costumes : Xavier Ronze

Commande et production : Théâtre de
Suresnes Jean Vilar / Suresnes cités danse
2018.

Avec le soutien de cités danse connexions.



Élodie Frégé

André Manoukian

Musique

Mercredi 23 janvier / 20h30

Jazz
Tarif C

La Belle et la Bête...

Ou l'histoire d'un pianiste victime d'un sortilège amoureux, condamné à accompagner l'inaccessible chanteuse...

Tel Ulysse attaché au mât de son piano, André confie sa peine aux notes de son clavier sous les assauts répétés d'Elodie qui utilise tous les charmes de sa voix pour le séduire. Ce combat perdu d'avance se présente sous la forme d'un répertoire de « torch songs », ces lamentations amoureuses et jazzy, incarnées par Julie London, Peggy Lee ou Rita Hayworth, dans les gants de laquelle se glisse admirablement la belle Elodie Frégé. Cette joute délicieuse ne laissera qu'un seul vainqueur : la musique.

Auteur-compositeur, arrangeur, pianiste de Jazz, comédien et animateur TV, André Manoukian est né à Lyon en 1957. D'origine arménienne, il se passionne très jeune pour le piano et entre à la Berklee School of Music de Boston en 1977. En 1983 il crée les premiers succès de Liane Foly que sont *Au fur et à mesure* et *Doucement*. En 1988 il compose son premier album *The man i love* pour Liane Foly. C'est en 2003 qu'il participe comme Juré à l'émission "La nouvelle star" sur M6.

En février 2012; il crée une nouvelle production musicale intitulée *Manoukian, mes rêves d'Orient* ... (Source : France Inter).

Beauté froide ou vénéneuse ? Elodie Frégé a tout de l'héroïne blonde hitchcockienne. Et le talent d'une *songwriter*, la guitare en bandoulière. À douze ans, elle intègre l'école de danse de Guy Tel, puis elle obtient un brevet de guitare classique. En septembre 2003, elle intègre la Star Academy, dont elle remporte la troisième édition. On aurait pu l'oublier comme tant d'autres étoiles filantes de la télé-réalité. Mais Elodie retourne dans l'ombre, écrit des chansons et développe son style musical. Benjamin Biolay participe à l'élaboration de plusieurs titres sur son album : *Le Jeu des 7 Erreurs*. Textes audacieux, musiques élégantes, Elodie Frégé séduit la critique...

« André Manoukian et Elodie Frégé s'amuse à raconter l'origine du groove, du jazz avec une liberté et une convivialité extraordinaires. » La voix du Nord



Camille et Julie Berthollet

Musique

Vendredi 1er février / 20h30

Tarif C

Après le succès phénoménal de leurs deux premiers albums sacrés *l'un et l'autre* Disque d'Or en 2015 et 2016, Camille et Julie reviennent avec #3, un nouveau programme riche et varié.

Dans leur nouvel album, elles n'en finissent pas de nous éblouir. Talentueuses et lumineuses, les deux sœurs ont plus d'une corde à leurs instruments et s'assoient volontiers au piano pour interpréter les grandes partitions du répertoire - comme la sixième des *Danses hongroises* de Brahms, *La Truite* de Schubert ou encore *La Campanella* de Paganini - mais aussi des œuvres « coup de cœur » plus récentes. Nos deux musiciennes nous embarquent ainsi dans les pages intimes et passionnées des bandes-originales vibrantes du *Red Violin* et de *Forrest Gump*, arrangées par Mathieu Herzog, ici à la tête de son Ensemble Appassionato.

Camille et Julie Berthollet, accompagnées au piano par leur ami fidèle Guillaume Vincent et un invité surprise : Thomas Enhco, qui déploient tous leurs trésors de malice, de sensibilité et de virtuosité. De Jean-Sébastien Bach à *My Way*, laissez-vous embarquer par ce programme original et la complicité qui naît de cette détonante réunion entre amis.

« *Cela fait aujourd'hui 12 ans que nous jouons en duo et nous sommes très émues de graver notre complicité sur ce nouvel enregistrement* » Camille et Julie Berthollet

« *Les nouvelles reines de la musique classique* » Fémina



Blanche Gardin

Bonne nuit Blanche

Stand up

Samedi 2 février / 20h30

Création 2018

Tarif C

Durée : 1h20

Spectacle interdit aux moins de 17 ans

Mise en scène : Maïa Sandoz

Bonne nuit Blanche met en scène les réflexions existentielles d'une femme de 41 ans luttant avec sa solitude et sa misanthropie. La force de ce stand up tient dans son rythme effréné, la vivacité d'une merveilleuse actrice et le flirt constant entre douceur, naïveté et impitoyable lucidité. Blanche émeut, dérange et surprend.

Plonger avec elle, sans pudeur, dans les recoins obscurs de son âme est une proposition qu'on ne peut pas refuser, quand on aime, comme moi, les acteurs qui osent tout.

Son humour singulier est complexe, jamais complaisant. Il fait appel à notre intelligence, c'est donc un réel plaisir de l'accompagner dans ce voyage sombre et lumineux, hilarant et tragique, tendre et cruel. Parce qu'il est urgent de rire ensemble des complications que l'existence nous jette bien trop souvent à la gueule. »

Maïa Sandoz

« Découvrir sur scène Blanche Gardin, c'est prendre une crampe dans les mâchoires, tant on rit, et un uppercut dans le ventre, tant elle sort ses tripes. » Le Monde

Azimuth productions

En partenariat avec Key prod



Hommes au bord de la crise de nerf

Théâtre

Vendredi 8 février / 20h30

Tarif B

Deux pièces en un acte de Feydeau
Mise en scène de Raymond Acquaviva

On purge bébé

C'est le couple industriel, celui du fabricant de porcelaine, sur le point de recevoir à déjeuner un commanditaire qui doit lui signer un gros contrat et qui voit l'heure passer alors que sa femme, toujours en chemise de nuit, bigoudis sur la tête et seau hygiénique à la main, le houspille au sujet de la constipation de Toto, leur fils.

Feu la mère de Madame

C'est le couple populaire, celui du caissier des Galeries Lafayette, qui rentrant d'un bal costumé en Louis XIV, à quatre heures du matin, voit sa femme lui faire une scène, alors que, pendant le combat, un valet vient annoncer à Madame la mort de sa mère.

« Qu'on se le dise, nous avons là de vrais acteurs ! (...) Une mécanique bien rodée ou le metteur en scène s'efface derrière Georges Feydeau : les pièces sont dans leur jus, telles qu'elles ont été écrites, respectant texte et didascalies à la lettre. De fait, l'humour tombe à pic dans ce tourbillon jubilatoire ! »

La Provence

Assistant metteur en scène : Florent Mousset
Avec : Maxime Béhague, Christophe Charrier, Aurélie Frère, Lucas Hénaff, Marion Jadot, Jérémie Laure, Marie-Camille Soyer, Juliette Storai, Michaël Zito

Direction musicale : Christophe Charrier
Piano : Quentin Morant



Bolero

Danse

Mercredi 13 février / 20h30

Création 2018

Tarif C

Chorégraphie : François Mauduit

François Mauduit, ancien danseur de Maurice Béjart est formé à l'école de l'Opéra de Paris, entouré de prestigieux danseurs issus des plus grandes troupes internationales (Scala de Milan, Opéra de Paris, New English Ballet Theater, Béjart Ballet Lausanne, Balletto del Sud...), s'empare du célèbre Boléro de Ravel.

Après avoir eu la chance d'interpréter de nombreuses fois la version de Maurice Béjart, il crée sa propre version qui allie les influences orientales de la musique, les couleurs suaves et espagnoles de son orchestration et l'exultation des corps si chère à l'énergie de la troupe. Ce programme sera complété par la Valse Fantaisie du chorégraphe américain George Balanchine, ballet classique tout en romantisme et vélocité ainsi que *le Sacre du Printemps*, *Samson et Dalila* et *Madame Bovary* chorégraphié par François Mauduit qui mêlera force, émotion et musicalité à ce programme unique.

Composée de danseuses et danseurs, formés dans les meilleures écoles (Opéra de Paris, Conservatoires nationaux) et tous issus des plus grandes compagnies internationales, la Compagnie s'est fixée comme objectif d'offrir au public un répertoire varié alliant la grande tradition classique aux dernières créations contemporaines, afin d'ouvrir la danse au plus grand nombre, avec des spectacles d'une grande qualité technique et artistique.

Fortement marqué par son passage chez Maurice Béjart, François Mauduit incarne le projet de cette Compagnie et déploie son inépuisable énergie, son talent et sa créativité pour gagner le pari de faire vivre une Compagnie de danse néo-classique en France.

Compagnie François Mauduit

Musique : Maurice Ravel

Solistes : Louise djabri, Géraldine Lucas, Vittoria Pellegrino, Anais Suchet, Chloé toubalem, Nelly Soulages, Haruka Ariga, Paul delanoë, Lorenzo Bernardi, Nicola Lazzaro, Francesco Cafforio, François Mauduit



Photo : Doanik Images

Terez Montcalm

Musique

Mercredi 27 février / 20h30

Jazz
Tarif C

Au Québec, j'ai toujours été considérée comme une artiste underground...

s'amuse la chanteuse et musicienne qui avoue une égale passion pour Billie Holiday (son premier disque acheté à 12 ans), Edith Piaf et Elvis Presley. Depuis ses débuts, elle n'a cessé de multiplier les expériences artistiques, que ce soit au sein du Théâtre Popico's, avec la troupe Carbone 14, en première partie des Cowboy Junkies ou en animant des soirées aux Beaux Esprits de Montréal. Remarquée pour ses crossovers de David Bowie, Elton John, Neil Young, Eurythmics, Michael Jackson...Térez amorce un virage jazz au milieu des années 2000.

Curieuse et passionnée, on se souvient qu'elle avait déjà déniché un inédit d'Aznavour (« Je n'attendais que toi ») pour son album *Connection*, Térez Montcalm va ainsi rassembler quelques pépites auxquelles s'ajoutent deux morceaux originaux *Le temps s'arrête*, *Juste nous deux* et *Chagrin d'amour*, un texte de Claude Nougaro qu'elle a mis en musique...

*« Le disque entier nous entraîne dans un tourbillon de sentiments aux couleurs mêmes de l'amour sous toutes sortes de déclinaisons. Admirablement sertie de jazz, cette voix entêtante, captivante, émerveille et nous fait danser de bonheur. « Cela faisait un moment que j'avais envie de faire un album de jazz en explorant le répertoire français » confie Térez Montcalm. Un pari audacieux car le concept n'est pas franchement une tradition bien ancrée de ce côté-ci de l'Atlantique ! Mais l'exercice était évidemment tentant pour celle qui, en 1994, avait baptisé son premier album *Risque* ! »* Télérama

En partenariat avec « Jazz in Aiacciu »





Battista Acquaviva

Musique

Vendredi 1er mars / 20h30

Tarif A

Battista a appris la musique traditionnelle corse avec son père Nando Acquaviva, ainsi que la musique classique. Elle s'accompagne également à la cetera, guitare et clavier. Depuis 2013, Battista s'est produite à Québec, Montréal et Vienne. Après une aventure remarquée dans *The Voice* et la tournée *Voice Tour*, elle sort un nouvel opus *Les Chants de Libertés*, et s'ouvre à d'autres horizons, d'autres auteurs, d'autres mélodies.

Suite à ses premières parties pour le groupe *I Muvrini* en Corse et au *Zénith* de Paris, Battista mène de front plusieurs projets : un CD, une tournée Corse, et un nouveau répertoire, plus moderne, sans renoncer à ses bases traditionnelles et classiques.

Battista s'ouvre à d'autres cultures et à la World Music.

À Dubai en 2017 pour trois mois de répétitions et la première trentaine de représentations du spectacle *La Perle*, elle participe au lancement en tant que seule chanteuse du dernier show pharaonique du célèbre directeur artistique Franco Dragone.

Depuis deux ans, Battista travaille sur son nouvel album avec le réalisateur Florent Bidoyen. Elle revient avec un nouvel album, métissage musical issu de la Pop World Music.



Corsicando

Musique

Mardi 12 mars / 20h30

Tarif A

Durée 1h20

Direction artistique : Celia Picciocchi

Direction musicale : Pierre Reboulleau

7 musiciens revisitent des chansons issues pour la plupart du répertoire Corse des années 50/60. Celles portées par Ciosi ou Rocchi, et fredonnées par tous.

Plus que de simples reprises, ces chansons sont devenues la matière première d'une dizaine de compositions riches et surprenantes.

Une musique très vivante, orchestrale, émouvante, qui emprunte à l'esthétique d'Astor Piazzolla mais aussi à Debussy ou au jazz, sans pour autant perdre son authenticité...

Et nous voilà transportés au cœur de Buenos Aires, sur le seuil d'un cabaret corse devenu tango-café...

Les chansons dont l'origine est le cabaret sont souvent allées emprunter au tango ou au boléro, et les chansons issues du riacquistu n'ont pas caché diverses influences sud américaines. Cela nous rapproche encore de l'esthétique latine traitée par Villa Lobos et Piazzolla.

Pierre Reboulleau a donc été invité à penser son écriture dans ce même sens, en partant de chansons connues de tous, et sans faire abstraction de sa personnalité; à sa disposition, un ensemble instrumental de sept musiciens : piano, trio à cordes, accordéon, contrebasse, et enfin un chanteur. Ainsi apparaissent les premiers contours de Corsicando.

Pierre Reboulleau : composition, piano

Celia Picciocchi : violon

Isabelle Giannelli : violon

Anne Lise Herrera : violoncelle

Michel Paoli : chant

Jérémy Lohier : accordéon

Jean-Marie Giannelli : basse

Anouar Benali : son

Administration : Franck Dzikowski

Production : Association Elixir Musique

Avec le soutien de la Collectivité de Corse
- Ville de Bastia - Spedidam - Le Rezo

UN SPETTACULU ELIXIR MUSIQUE



GORSI
CANDO
CANTU TANGUERO

PIERRE REBOULLEAU COMPOSITION PIANO CÉLIA PICCIOCCHI VIOLON

ISABELLE GIANNELLI VIOLON ANNE-LISE HERRERA VIOLONCELLE

MICHEL PAOLI CHANT JÉRÉMY LOHIER ACCORDÉON JEAN-MARIE GIANNELLI BASSE

ANOUAR BENALI SON GEORGES GHIRARDINI LUMIÈRES

La fin de l'homme rouge

Théâtre

Mardi 19 mars / 20h30

À partir de 14 ans

Tarif B

Durée 1h50

D'après le roman de Svetlana Alexievitch

Prix Nobel de Littérature 2015

Mise en scène et adaptation : Emmanuel Meirieu

Nouvelle création d'Emmanuel Meirieu, qui nous avait bouleversé la saison dernière avec *Mon traitre*.

Pendant quarante ans, Svetlana Alexievitch a parcouru ce pays qu'on appelait l'URSS et enregistré des centaines de témoignages pour écrire ce qu'elle appelle des "romans de voix", œuvres polyphoniques, chorales, symphoniques, faites de ces confessions, tout ce dont la grande histoire ne tient jamais compte, l'histoire laissée de côté. « Ce qui m'intéresse, écrit-elle, c'est le petit homme, le grand petit homme car la souffrance le grandit. Dans mes livres, il raconte lui-même sa petite histoire, et en même temps, il raconte la grande histoire. » D'une personne à l'autre, de voix en voix, elle a écrit cinq livres qui n'en font qu'un seul, un livre sur l'histoire d'une utopie, le socialisme. Son dernier roman « La fin de l'homme rouge » fait résonner les voix des témoins brisés de l'époque soviétique, voix suppliciées des Goulags, voix des survivants et des bourreaux, voix magnifiques de ceux qui ont cru qu'un jour « ceux qui ne sont rien deviendraient tout », et sont aujourd'hui orphelins d'utopie. « **Ce ne sont plus des monologues de théâtre, ce sont des témoignages, des faits vécus par la personne qui nous les raconte.** »

Traduit par Sophie Benech

Avec : Stéphane Balmino, Evelyne Didi, Xavier Gallais, Anouk Grimberg, Jérôme Kircher, distribution en cours...

Musique : Raphaël Chambouvet

Costumes : Moïra Douguet

Lumières, décor, vidéo : Seymour Laval, Emmanuel Meirieu

Son : Raphaël Guénot

Production : Le Bloc Opératoire, La Criée, Les Gémeaux Scène Nationale de Sceaux, Dieppe Scène Nationale, L'Arc Scène Nationale du Creuzot. La compagnie Bloc Opératoire est conventionnée par la Drac Rhône Alpes.

Avec le soutien de la Région Auvergne Rhône Alpes, la Ville de Lyon



L'envers du Music Hall

Théâtre

Mercredi 27 mars / 20h30

Tarif C

Durée 1h20

La Comédie Française

Texte de Colette

Conception et interprétation : Danièle Lebrun

Adaptation et collaboration artistique : Marcel Bluwal

Publié en 1913, *L'Envers du music-hall* rassemble une vingtaine de textes brefs inspirés de la carrière de mime de Colette. En 1905, elle abandonne l'écriture et se lance dans une nouvelle carrière, sous la férule du mime Georges Wague, élève de Debureau. Elle devient pour beaucoup « une femme de lettres qui a mal tourné ». Mais, qu'importe ! Elle l'a déclaré très tôt : « Je veux faire ce que je veux ». Pendant cinq ans, elle sillonne la France et même l'Europe, interprétant sur scène un faune, une momie égyptienne, une bohémienne ou une chatte amoureuse, exhibant pour la première fois une chair nue et parfois même un sein, qui suscite curiosité, scandale et envie... De cette expérience, Colette a rapporté des récits, des portraits et des anecdotes comme pris sur le vif avec pour toile de fonds les gares et les hôtels minables. On peut y lire toute la tendresse de l'écrivaine pour ses compagnons de tournée, « ces abeilles pauvres et sans butin », dont elle esquisse, à la manière de Balzac, la physionomie.

« Pour faire une bonne tournée, il faut un nom connu, un talent consacré par la Ville lumière, voire une vedette un peu scandaleuse, une santé solide, une humeur à toute épreuve, des nerfs point surmenés, un estomac et un intestin bien disciplinés, et surtout cette sorte de non-chalance optimiste, ce fatalisme qui fait, d'une troupe en tournée, une caravane de pèlerins où la foi, latente, endormie, se manifeste rarement, mais suffit pourtant à les conduire, de station en station, vers le but jamais atteint, vers le repos... »

Colette, Notes de tournée, 1909

Lumières : Jacques Rouveyrollis

Le texte est publié aux éditions Flammarion

Remerciements à Frédéric Maget et à la Société des Amis de Colette.



Ulysse sans terre

Opéra contemporain

Mardi 9 avril / 20h30

Tarif B

Durée 2h

Mise en scène : Orlando Forioso
assisté de Lauriane Goyet

Pour voix d'Orlando Forioso à partir du mythe d'Ulysse et de l'œuvre d'Homère.

En partant de la fin de la guerre de Troie, le spectacle de la compagnie TeatrEuropa suit certains épisodes fondamentaux de l'œuvre d'Homère : Pénélope et les prétendants, les sirènes auxquelles on ne veut pas prêter l'oreille, une Circé très sensuelle, un Polyphème toujours violent et stupide, ... Ulysse voyage entre ces images et ces figures au cours d'un naufrage à mi-chemin entre hier et aujourd'hui. La narration psalmodiée alterne avec le récit à la première personne, les dialogues, le chant a cappella, mais aussi avec la danse comme expression universelle des émotions et des vidéos qui mettent en relation la poésie et le quotidien, l'histoire et la chronique... Le mythe et les mortels.

« *Ulysse sans terre, de gré ou de force* » est le fruit d'un travail de recherche d'un an sur le mythe, pour un spectacle qui poursuit une collaboration de plus de trente ans entre Orlando Forioso et A Filetta, enrichie par la participation des artistes Jean-Philippe Ricci, Fadia Tomb El-Hage, Diana Saliceti et Lea Antona.

Musiques originales : Jean-Claude Acquaviva

Traduction en français : Dominique Bianconi

Traduction en corse : Jean-Claude Acquaviva et Stéphane Serra

Avec :

Sur scène : Jean-Philippe Ricci, Fadia Tomb El-Hage, Marie-Pierre Nouveau, Diana Saliceti, Léa Antona, A Filetta.

Voix off : François Canava, Robert Archiapati, Henri Olmeta, Daniel Delorme, Thomas Bronzini, Marie-Pierre Nouveau, Fadia Tomb El Hage, Lea Antona, Diana Saliceti, Lauriane Goyet

En vidéo : Christophe Mac Daniel, Robert Archiapati, Antoine Mac Daniel

Images et photos : Silvio Siciliano

Montage vidéo : Cédric Cossec et Silvio Siciliano

Prise de son voix off : Anouar Benali – Bon Son et Studio Gecko

Son : Jacques Fach, Jérémy Fach

Costumes : Sartoria Piazza Mazzini 82 – Pescia Atelier Capricci di Carnevale – Livorno
Mireille Boucher, Marie-Line Cardi, Dominique Guidoni

Organisation : Valérie Salducci

Administration : Patricia Goyet

Production : TeatrEuropa di Corsica
Spectacle en résidence au Théâtre de Bastia

Avec le soutien de : Collectivité de Corse – Mairie de Bastia – Bastia Cultura – Spedidam – Corsica Ferries



Le Souper

Théâtre

Vendredi 26 avril / 20h30

Tarif C

Durée 1h15

Une pièce de Jean-Claude Brisville

Mise en scène : Daniel et William Mesguich

Aujourd'hui, comme ils l'ont fait avec bonheur pour L'Entretien de M. Descartes avec Pascal le jeune, c'est encore avec William Mesguich que Daniel Mesguich s'apprête à jouer Le Souper, lui-même dans le rôle de Talleyrand et William dans celui de Fouché.

Outre le bonheur des répliques, l'écriture serrée de Jean-Claude Brisville, qui est une manière de triomphe de la langue française, c'est à l'axe politique qu'il s'agit aujourd'hui de faire prendre de singulières résonnances : il va falloir aux deux hommes créer de toutes pièces, et dans un temps record (le peuple gronde aux fenêtres et ne leur laisse, disent-ils, que deux heures), rien moins qu'un gouvernement pour la France. République et Monarchie s'opposent ici sans merci dans un bain de fourbe diplomatie, spirituelle et cynique, qui est peut-être à l'aube de toute politique.

« Daniel Mesguich dans le costume de Talleyrand, son fils William en glacial Fouché. Les deux comédiens servent au théâtre de Poche Montparnasse un Souper exquis, face-à-face magistral.[...] On boit ce Souper avec délectation, si proche des comédiens qu'on se croirait dans leur poche. » Le Parisien

« Subtil et excellent. Réjouissant. » Figaro Magazine

Avec : Daniel Mesguich et William Mesguich

Costumes : Dominique Louis

Coproduction : le Théâtre de Poche-Montparnasse, la compagnie Miroir et Métaphore et Atelier Théâtre Actuel



Voce Ventu

Musique

Lundi 29 et mardi 30 avril / 20h30

Tarif B

Voce Ventu, cela signifie la voix vent, celle qui s'offre au partage et à l'ouverture et ne connaît ni limite ni frontière et invite à l'échange d'harmonies, de poésies, de rêves ou d'utopies, de ferveur et de force pour exister et participer par la différence à la peinture de l'Universel.

Fondé en 1995 et composé de membres ayant pour la plupart plus de 25 ans d'expérience du chant corse et de la scène insulaire, nationale et internationale, le groupe Voce Ventu s'inspire de la tradition polyphonique et monodique corse qu'il colore de riches mélodies et d'un style acoustique et doux, aux harmonies particulières, inspiré des créations et de l'esprit engagé et contestataire de groupes fameux tels Canta u populu Corsu, A filetta ou Chjami aghjalesi, ayant marqué de leur empreinte la culture musicale corse depuis les années 70.

Privilégiant la scène, Voce Ventu a enchaîné depuis sa création de nombreux concerts et tournées en Corse, sur le continent et à l'étranger, jusqu'au Canada et au Japon où il a partagé une extraordinaire aventure musicale avec la Kotoïste Mieko Miyazaki ayant donné naissance à l'album «Tessi tessi » édité par les labels Daqui et Harmonia Mundi et au documentaire « Quand les îles se rencontrent », réalisé par Samuel Lajus. Pour la qualité de ses albums et de ses prestations scéniques, le groupe a reçu le prix du public ainsi que le prix du jury professionnel aux Musicales de Bastia.

Chanteurs : Léa Antona, Dumè Casalonga,
Lionel Giacomini, Jean-Philippe Martini,
Frédéric Poggi, Éric Ressouche , Xavier Tavera

Musiciens : Michel Andreani,
Jean-Paul Colombani, Tony Fallone,
Joseph Mambrini, Pierre Michelangeli,
Célia Picciochi, Michel Tomei

VOCE VENTU



CI SERÀ SEMPRE UN CANTU

En Plata

Danse

Vendredi 3 mai / 20h30
Tarif C

Idée originale et direction artistique :
Antonio Pérez et David Sánchez

14 danseurs ! Du classique espagnol au flamenco, En plata est une somptueuse traversée de l'Espagne à travers toutes ses danses : les danses de cour, le classique de l'Escuela Bolera, les sévillanes, jusqu'au flamenco avec castagnettes, robes à traînes et éventails.

C'est dans cet esprit, telle une fresque, que « En Plata » a été conçu par Antonio Pérez et David Sánchez. Tous deux ont été solistes au sein du Ballet National d'Espagne où ils ont acquis une solide connaissance de la danse espagnole et de son répertoire immense. Forts de cette expérience de la scène et de leur technique époustouflante, ils ont créé ensemble ce spectacle jubilatoire pour treize danseurs. Un vibrant, généreux et festif hommage à un pays qui a la danse au cœur.

En Plata fait la part belle aux puissances telluriques de la belle Ibère. Le flamenco fait peau neuve, une nouvelle génération d'artistes renouvelle le genre tout en remontant à son brillant passé. Toutes les cultures chorégraphiques sont réunies par les deux directeurs artistiques, poussés par leur passion pour la richesse du répertoire et désireux de le restituer et de le transmettre au plus grand nombre. Ils y ajoutent une touche personnelle qui fluidifie l'ensemble. Jeune et tendance !

Chorégraphie : Antonio Pérez (enclave)
et Nella G. Madarro (flamenco)

Musique originale : Francisco Vidal (flamenco)

Création lumières : Olga García

Création des costumes : Carmen Granell, Lourdes B.,
M. C. Rodríguez

Assistante de direction : Myriam Agar

Crédit photographique : Juan Berlanga, Abilio Barcena

Vidéo : Pedro Martín

Design graphique : Eduardo Solís O'Connor

Danseurs interprètes (sous réserves) :

David Sanchez,
Antonio Perez, Ana Del Rey, Laura Funez,
Frida Madeo,
Montserrat Selma, Nuria Tena, Soujung Yun,
Daniel Ramos, David Acero, José Alarcón,
José Ángel Capel, Alejandro Lara, Javier Sanchez

Organisation et diffusion : Gruber Ballet Opéra



Patrizia Poli Versuniversu

Musique

Samedi 18 mai / 20h30

Tarif B

« Avec *Versuniversu*, nous poursuivons le chemin qui ouvre notre chant si particulier sur le monde qui est le nôtre. U versu, à la fois verbe et poésie, c'est cette identité, qui ne serait rien sans le monde qui nous entoure, dont nous ne sommes pas le centre. C'est la planète terre qui accueille notre culture. » Cette vision, Patrizia l'a toujours exprimée et défendue...

Par ses thèmes et ses rencontres, à travers ses collaborations, et dans les nombreux endroits où elle s'est produite, elle n'a eu de cesse d'ouvrir le plus possible ses yeux et ses oreilles, ses bras et son cœur. Sa voix. Car U versu est mouvement ; il donne la direction. Le sens.

Après *Caminendu*, dans son précédent spectacle où Patrizia Poli partageait avec Bernard Lavilliers un bout de son chemin et sur lequel se sont enchaînées les rencontres artistiques et humaines, voici donc *Versuniversu*.

Il y a quelques années, Bernard invite pour une série de concerts les Nouvelles Polyphonies Corses. Elles s'intègrent au spectacle et sont même accompagnées par le Groupe de Bernard dirigé par Pascal Arroyo, son chef d'orchestre-arrangeur et compositeur de *Petit, Les mains d'or, Gentilhommes de fortune, Faits divers...*

C'est tout naturellement que Patrizia et Pascal se sont retrouvés pour travailler ensemble sur de nouvelles chansons. Habituellement, Patrizia écrit et compose elle-même; parfois elle collabore avec des auteurs.

Avec *Versuniversu*, pour la première fois, elle pose ses mots et ses thèmes universels - l'amour, la mort, le racisme, le monde en guerre, la marche des femmes en Israël, la paix... Patrizia livre la manière dont elle vit, dont elle chante, la manière dont elle est au monde.



Diamant Jaune

Danse

Mercredi 29 mai / 20h30

Tarif C

Durée : 1h15

Katerina Kovanji, Mezzo Soprano
Karl Paquette, Danseur Etoile
& un pianiste.

L'histoire de Diamant Jaune est racontée par un duo formé par la première mezzo soprano de la philharmonie de Saint-Petersbourg, Katerina Kovanji et d'un danseur étoile de l'Opéra Garnier, Karl Paquette, sans que se dessine de frontière entre chant lyrique et ballet.

À l'opéra, ces deux disciplines se rejoignent rarement, tandis qu'elles trouvent toutes deux leur essence dans la musique qui est à la fois la fondation et le canevas de sujets parfois dramatiques. Le chant d'opéra et le ballet classique se réunissent dans cette création, racontant une histoire d'amour, de courage, de sincérité et de naissance du rêve. Sur scène, danseur et chanteuse dialoguent en permanence.

La presse a su évaluer la performance à sa juste valeur en termes d'innovation et de symbiose harmonique entre ses acteurs. Le principal journal régional qualifiant *Diamant Jaune* « d'Ovni sur la scène culturelle ». La réunion de Karl Paquette et de Katerina Kovanji permet de mettre en scène cette création inédite.

À la fois interprète et auteur, Katerina Kovanji apprécie une nouvelle expérience de la scène. Il semblait important de démontrer à quel point le mouvement pouvait prendre une ampleur significative, se substituant parfois à la parole. Les artistes ont naturellement captivé leur audience, s'exprimant avec lyrisme et passion au fil d'une histoire portée par une matière musicale dense provenant des gemmes du répertoire mondial. La performance s'est déroulée en un souffle pour un public insatiable, ravi par le mélange des univers du ballet et du lyrique.



Jeune



Public

Le Loup qui voulait être un mouton

Conte et marionnettes

Jeudi 18 octobre / 18h30

À partir de 2 ans

Tarif JP

Durée 35 minutes

D'après l'album de Mario Ramos

Adaptation, mise en scène: Cyrille Louge

" Les courtes scènes, les espaces scénographiques différents, la manipulation bruitée de marionnettes stylisées traduisent à la fois la rêverie du personnage et l'accomplissement de sa révolution personnelle. Une belle proposition à voir avec les tout-petits. " Téléràma

Qui ne rêve pas d'un ailleurs où tout serait plus facile ? Qui ne jette pas un œil sur la vie d'un ami, avec l'impression qu'elle est plus agréable et plus harmonieuse ? Qui n'a pas, enfant, envié la maison, les parents, les jeux et les vacances d'un petit camarade ?

Petit Loup, lui, observe le champ d'à côté et rêve d'être un mouton...

Voilà un joli conte pour les tout-petits, sur la différence et l'affirmation de soi.

Compagnie Ladgy Prod

Avec : Ghislaine Laglantine & Cédric Revollon (en alternance avec Zoé Poutrel)

Décors : Sandrine Lamblin

Lumières : Angélique Bourcet

Collaboration artistique & technique : Francesca Testi

Marionnettes : Francesca Testi & Ghislaine Laglantine



La forêt ébouurrifiée

Danse - Vidéo

Mardi 13 novembre / 18h30

À partir de 6 ans

Tarif JP

Durée 45mn

D'après le texte La forêt de Racine de
Mélusine Thiry

Dans La forêt ébouurrifiée, il est question de Racine, un petit garçon pas comme les autres, dont personne n'a remarqué la forêt qui a poussée sur sa tête. Fuyant sa grand-mère inquiétante et ses camarades railleurs, il court s'y réfugier. C'est alors le début d'une course effrénée, provoquant une extraordinaire série de métamorphoses. Aidé dans ses péripéties par sa fidèle amie Meï, il va peu à peu grandir et apprendre à surmonter ses peurs pour mieux aller à la rencontre de lui-même et des autres. À travers ce cheminement initiatique, les chorégraphes dépeignent avec grâce et douceur l'univers de l'enfance, la difficulté et le plaisir de grandir.

« Les frères Christian et François Ben Aïm soufflent un sacré coup de vent avec leur nouvelle pièce intitulée La forêt ébouurrifiée, d'après un conte écrit par Mélusine Thiry. Ils donnent illico l'envie de peigner cette chevelure végétale sens dessus dessous. Sur les traces d'un gamin baptisé Racine, cette virée en forêt s'annonce évidemment sombre, labyrinthique et diablement enchevêtrée. Logique, elle semble avoir poussé dans la tête du petit garçon. ÀW découvrir. » Télérama

Chorégraphie et scénographie : Christian et François Ben Aïm

Interprétation : Grégoire Puren ou Lee Davern, Gill Viandier ou Vincent Delétang

Création vidéos : Mélusine Thiry

Composition musicale : Jean-Baptiste Sabiani - Sauf version instrumentale de Mourir à deux de Maël

Création lumières : Laurent Patissier

Création costumes : Dulcie Best

Régie vidéos et son : Luc Béril ou Sébastien Teulié

Régie lumières : Laurent Patissier ou Patrice Pépin

Interprète film : Aurélie Berland

Voix-off : Fanny Eidel – Biju-Duval, Christian Ben Aïm

Production : CFB 451

Coproductions : Espace 1789 à Saint-Ouen, CCN de Roubaix Nord-Pas de Calais - Carolyn Carlson, Le Théâtre de Rungis

Soutiens : Atelier de Paris – Carolyn Carlson Spectacle accueilli en résidence au Vélo Théâtre à Apt

Pièce créée dans le cadre de la résidence à l'Espace 1789 avec le soutien du Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis.



Les Crapaud sans S



Théâtre

Lundi 17 et mardi 18 décembre / 18h30

À partir de 5 ans

Tarif JP - Durée 60 mn

Texte, scénographie et mise en scène :
Paul Grenier

Ce spectacle est librement inspiré du conte d'Andersen, Le Crapaud, ainsi que du poème de Victor Hugo et de cette vieille chanson de Marc Legrand : Les Crapauds.

Hector Crapaud et sa fille Marguerite n'ont, de cette espèce de batracien fort connue, que le nom... bien que la belle Marguerite ait sur le visage une verrue dont elle n'a pas connaissance : couvée par son père, elle ne s'est jamais approchée d'un miroir.

Or l'heure est venue...

Marguerite s'ennuie et aimerait voir le monde, au grand désespoir de Crapaud père qui préfère la sécurité du logis à l'inattendu du voyage.

En catimini, elle plie bagage et quitte cette maison trop douillette.

Trois épreuves l'attendent : celles de l'eau, du feu et de l'obscurité, au cours desquelles, Marguerite fera la rencontre de personnages hauts en couleurs qui l'inviteront à peindre le chemin de sa propre existence.

Compagnie Le Thé à Trois

Jeu : Simone Grenier et Paul Grenier
Costumes, accessoires et régie :
Rachel Grenier

Les 3 Brigands



Marionnettes et théâtre d'ombres

Mardi 15 janvier / 18h30

À partir de 4 ans

Tarif JP - Durée 45 mn

D'après l'album de Tomi Ungerer

Mise en scène : Angélique Friant assistée de Marie Vivier et Jade Collet

Ces trois méchants brigands passent leur temps à détrousser les voyageurs en diligence et à détruire les attelages... Sans cœur et sans scrupule, rien ne les arrête jusqu'au jour où l'unique butin de la diligence attaquée est Tiffany. Désemparés, ils s'enquièreent tout de même de l'orpheline. Et c'est ainsi qu'ils trouveront à donner un sens à leurs actes et redessineront le cours de leurs vies.

« Une mise en scène en forme de rêve, dans laquelle se retrouve, dans une douce ambiance de nuit bleutée, toute la simplicité du trait et la richesse graphique des illustrations d'Ungerer. »

Télérama

Avec : Chiara Collet, Frédéric Jeannot et Audrey Dugué

Scénographie : Sarah Grandjean

Création musicale et sonore : Uriel Barthélémi

Musiciens : Michel Godard et Pierre Lainé

Régie générale : Nicolas Poix

Construction : Rémi Lhermenot assisté de Yoann Moyeuve et l'équipe du Jardin Parallèle

Costumes : Jennifer Minard

Création chapeaux : Sara Tintinger

Production Succursale 101 /coproductions

La Scène Watteau – scène conventionnée de Nogent-sur-Marne / soutiens Théâtre Paris-Villette, Centre de la marionnette de la fédération Wallonie-Bruxelles, Scène nationale de Dieppe, Jardin Parallèle, Conseil régional Grand Est, Conseil départemental de la Marne et Ville de Reims / avec le soutien du Conseil départemental du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide à la création.

Gulliver & Fils

Théâtre

Mardi 5 février / 18h30

À partir de 5 ans

Tarif JP

Durée 1h

Mise en scène : Ned Grujic d'après
l'œuvre de Jonathan Swift

Jonathan Gulliver, un adolescent de quatorze ans, vit avec sa mère. Son père, le fameux Docteur Gulliver, est toujours en voyage. Souffrant de cette absence, Jonathan se réfugie dans la lecture du journal de bord que son père lui a laissé avant de reprendre la mer. Avec les enfants du quartier, et sous le regard complice de sa mère, il rejoue, à sa manière, les aventures paternelles...

Petits hommes de Lilliput, géants de Bromdingnag, mathématiciens de l'île volante de Laputa et magnifique royaume de chevaux de Houyhnmns prennent alors vie... à travers le prisme passionné de l'enfance.

« La véritable histoire de Gulliver, tantôt lue dans le texte, tantôt accompagnée au piano, tantôt transformée en opérette avec une musique superbe, est en réalité le récit que le fils de Gulliver fait à ses copains pour vanter son père. On retrouve tout le talent que Grujic avait déployé dans Mowgli. On apprécie surtout la délicatesse dans l'évocation des scènes principales. Un grand raffinement. » Télérama

Avec : Amaury Jaubert, Kaloo Florsheimer, Sébastien Bergery, Emmanuel Leckner, Olivia Pariente et Marielle Tognazzoni

Musiques : Ariane Cadier

Chorégraphie : Elisabeth Valentini

Costumes : Karine Delaunay

Coiffures, maquillages : Nathalie Peynet

Décors : Fabrice Otié

Chef constructeur : Mathieu Trinquard

Peintre : Elodie Grimal

Accessoiriste : Keverne Mapp

Sculpteurs : Frédéric Beaudouin, Michel Buisson

Maître d'armes : Patrick Vo

Affiche : Serge Pellé

Création lumière : Marc Deroche

Production : Les Trottoirs du Hasard

Diffusion : Scène & Cies



Loulyia... Fille de Mourgân



Conte musical

Mardi 5 mars / 18h30

À partir de 7 ans

Tarif JP - Durée : 50 mn

Conte Musical par le Quintette Improbable
Direction Serge Lodi

Le conte égyptien, écrit en arabe et traduit par Praline Gay Para renvoie au conte merveilleux. Le jeune Youssif tombe amoureux d'un nom, Louliya. Enflammé par un désir irréprensible, il part à la recherche de sa princesse, franchit des étapes insurmontables ; Tenace et infatigable, il rencontre son élue, sa mystérieuse héroïne, séquestrée, enfermée et malheureuse... Les deux amoureux s'enfuient et poursuivis, affrontent et triomphent ensembles de nouvelles et terribles épreuves....

Les musiques ne situeront pas le conte dans son continent d'origine, elles ne seront pas orientalistes. Le quintette a choisi pour raconter la folle chevauchée de Youssif et Louliya un « détournement » musical ; « *La cheminée du Roi René* » de Darius Milhaud, « *les jeux d'enfants* » de Georges Bizet et « *Children's corner* » de Claude Debussy accompagneront le conte.

Laurent Labbe : Cor

Denys Vignon : Clarinette

Adrien Ledoux : Saxophone

Serge Lodi : Violoncelle

Marc Pouget : Flute traversière

Valérie Furiosi : Conteuse

Contes Chinois



Spectacle

Mardi 16 avril / 18h30

À partir de 5 ans
Tarif JP - Durée 1h

Textes : Chen Jiang Hong
Mise en scène : François Orsoni

Le prince tigre

Au cœur de la forêt profonde, la Tigresse pleure la mort de ses petits. Des chasseurs les ont tués. Depuis, elle rôde autour des villages, le cœur empli de haine et de chagrin. Un soir, elle détruit les maisons, dévore les hommes et les bêtes, mais cela n'apaise pas sa colère, au contraire. Le pays est plongé dans la terreur. Le roi consulte la vieille Lao Lao. Une seule chose peut apaiser la colère de la tigresse : Le roi doit lui donner son fils unique, Wen. Son père l'accompagne aux abords du territoire de la Tigresse. Déjà la Tigresse a senti son odeur...

Le cheval magique de Han Gan

Quand il était petit, Han Gan adorait dessiner. Mais il ne voulait peindre que des chevaux. Et il les peignait toujours attachés. Plus tard, quand il rentra à l'académie, ses camarades lui demandèrent : « Pourquoi représentes-tu toujours tes chevaux attachés ? » Han Gan répondit : « parce que mes chevaux sont si vivants qu'ils pourraient sortir du papier. » Alors on commença à raconter des choses de plus en plus étranges sur les chevaux de Han Gan...

Avec : Estelle Meyer, Thomas Landbo, Chen Jiang Hong
Scénographie et vidéo : Pierre Nouvel
Régie vidéo : Raphaëlle Girard Uriewicz

Musique : Thomas Landbo et Remi Berger
Régie : François Burelli / Antoine Seigneur Guerrini

Avec le soutien de la Collectivité territoriale de Corse et la Ville d'Ajaccio

Création festival Codex, grande halle de la Villette 2008

Nuit

Danse/ jonglage / magie

Mardi 7 mai / 18h30

À partir de 6 ans

Tarif JP

Durée 45 mn

Une création collective de Nicolas Mathis, Julien Clément, Remi Darbois avec la participation de Gustaf Rosell

« Il y aurait trois jongleurs dans la nuit, des balles, et de la magie... »

On pourrait imaginer trois personnages dans un espace clos, c'est la nuit, il fait noir. Voici notre toile de fond, sans image, ni son. Puis, un bruit qui appelle la lumière, quelques figures, une flamme, une balle. Ce sont les protagonistes. Maintenant chaque figure tente d'investir l'ordre des choses, de peupler la nuit : ce n'est plus une balle, c'est une foule, un troupeau, une vermine, qui entre par les portes et les fenêtres. C'est dans une proximité qui laisse fuiter les bruits de toutes parts que l'oeil du spectateur s'habitue à la faible lumière de quelques bougies, et qu'alors toutes les perceptions se teintent de l'esprit de la magie.

Emballée...

« [...] Ces jongleurs, dont les balles dessinent un ballet hypnotique, sont virtuoses. Ils ont une maîtrise totale de leur art, déambulant dans la pénombre, enchaînant les séquences sans faillir, évoluant avec plus de légèreté que leurs balles. Portés par des bribes de quatuors à cordes contemporains (habile montage musical de Denis Fargetton), ils suivent la partition avec justesse, chaque lancé de balle intégrant à merveille la dimension rythmique. Du grand art ! » Les 3 coups

Conception/réalisation scénographique : Olivier Filipucci

Développement numérique : Ekito, sous la direction de Benjamin Böhle-Roitelet

Agencements musicaux : Denis Fargetton

Avec la collaboration magique de Yann Frisch

Direction technique/régie : Olivier Filipucci et Martin Barré

Production : Collectif Petit travers

Coproductions : CIRCA, Pôle National des Arts du Cirque à Auch, Le Sirque, Pôle National des Arts du Cirque à Nexon, Le Polaris, Scène Rhône-Alpes à Corbas



Virginia Wolf

Théâtre

Jeudi 16 mai / 18h30

À partir de 5 ans

Tarif JP

Durée : 45 min

Texte de Kyo Maclear

Mise en scène de Nathalie Bensard

Virginia, la sœur de Vanessa, est d'humeur féroce – elle grogne, elle hurle à la lune et fait des choses étranges. Elle est prise d'un cafard si intense que toute la maison semble sans dessus dessous. Vanessa fait tout ce qu'elle peut pour lui remonter le moral, mais rien n'y fait. Jusqu'à ce que Virginia parle à Vanessa d'un lieu imaginaire, un endroit merveilleux nommé Bloomsberry...

Librement inspiré de la relation qu'entretenait l'écrivaine Virginia Woolf avec sa sœur, la peintre Vanessa Bell, Virginia Wolf est une fable émouvante destinée aux lecteurs de tous âges. C'est le deuxième livre de Kyo Maclear et Isabelle Arsenault dans la collection Pamplemousse.

« Un conte moderne qui relate la colère, le chagrin, mais aussi la complicité, la joie et le pouvoir de l'imaginaire. Nathalie Bensard met en scène la fable en une succession de tableaux allant crescendo, composés d'images ciselées par la lumière et la couleur, qui révèlent les nuances des sentiments. » Télérama

Compagnie La Rousse

Assistante : Emmanuelle Peytour

Avec : Marie Craipeau et Liza Machover

Costumes et création plastique : Elisabeth Martin

Plateau et scénographie : Frédéric Plou

Création lumière et régie générale :

Agathe Patonnier

Arrangements et création sonore :

Valentin Reault

Traduction : Fanny Britt

Editions : La Pastèque



Coréa-
lisations



Accueils

Semaine Danse et Enfance

From the Plage

Du lundi 26 au vendredi 30 novembre

Spectacle à partir de 3 ans

Dans les écoles

Un spectacle de Kevin Naran



Deux corps mais un seul cœur, deux danseurs réunis par une même conviction : Vous raconter une brève histoire, ou plutôt, vous la faire ressentir. Elle commence par la découverte d'un grain de sable noir venu d'une autre plage, et puis la sensation de l'eau, sa résonance et sa musique, les entraînent à redécouvrir tous les autres éléments se trouvant à leur portée et à danser !!

Avec : Déborah Lombardo, Kevin Naran

Chorégraphie : Kevin Naran

Musique : Jean-Michel Giannelli

Costumes : Cecile Elliche

Crédit photo : Pascale Franceschi

Coréalizations

Annus horribilis

Jeudi 13 Septembre // 20h30 Théâtre

Compagnie Teatru Nustrale

Annus horribilis est une pièce de théâtre comique en langue corse, écrite par Petru Squarcini et mise en scène par Marie-Jo Peri Calabro. Suite au succès de leur pièce, « *Pomi, Maccaroni è Puttachjoni* » dans laquelle le public a pu faire connaissance avec les personnages désormais récurrents de u Teatru Nustrale, I Tarucconi ont décidé de faire vivre de nouvelles aventures à la joyeuse bande avec l'arrivée d'un nouveau personnage...

Célimène et le Cardinal

Vendredi 14 décembre // 20h30 Théâtre

Atelier Théâtre Anghjula Rosa

Avec : Fabienne Aveni, Didier Sabathé

Caméra : Julie Perreard

Une pièce de théâtre de Jacques Rampal

Genre : Tragi-comédie

Mise en scène : Corinne Vaucoret

Ils se sont aimés...

Les célèbres amants du Misanthrope de Molière sont invités à se retrouver 20 ans après, sous la plume de Jacques Rampal.

Que nous cache ces mystérieuses retrouvailles?

Le feu peut-il renaître ?

Nominée aux Molières en 1993, Cette joute verbale somptueuse en alexandrins, est traitée en costumes d'époque sous un éclairage contemporain

Diana Saliceti

Jeudi 10 janvier // 20h30 Musique

Présentation de son dernier album.

Depuis son île, Diana Saliceti désire prendre racine sur la terre de ses anciens tout en bâtissant des ponts la menant sur les pourtours de la Méditerranée.

Mina Agossi

Jeudi 4 avril // 20h30

Partenariat Jazz in Aiacciu



Mina AGOSSI est l'une des grandes voix du jazz moderne. C'est une artiste qui donne tout sur scène. Sa personnalité généreuse et son timbre exceptionnel, chaud et explosif lui permettent les improvisations les plus osées, faisant de ses performances live un vrai bonheur. Mina n'a de cesse de décroquer, réinventer la musique, prenant un malin plaisir à brouiller les frontières entre le jazz, la pop et la world...



Accueils

Lundi 17 septembre // 20h30

Musique

Concert au profit de l'Association La Marie Do
Alte Voce

Jeudi 20 septembre // 20h30

Théâtre

Le bal des escargots

Comédie de Jean-Claude Martineau.

Mise en scène : F. David

Vendredi 21 septembre // 20h30

Musique

Concert de la prima donna Irina Dolzhenko,
soliste du Bolchoï de Moscou

La mezzo-soprano chantera l'incomparable
"Ave Maria" de Cassini et quelques airs
populaires russes.

Mardi 25 septembre // 20h30

Musique

IPOP, Concert Années 80

Jeudi 27 septembre // 20h30

Théâtre-humour

Tano

Jeudi 4 octobre // 20h30

Musique

Concert au profit du Rotary Club

Mardi 9 octobre // 20h30

Théâtre

L'ascenseur était en panne

De J. Pardo. Mise en scène : D.Gaujoux.

Mardi 2 octobre // 20h30

Musique

Concert au profit des soins palliatifs

Soirée Jazz avec Tony Fallone & André Paoli

Jeudi 11 octobre // 20h30

Musique

In Memoriam

Concert du groupe Arapa

Samedi 20 octobre // 20h30

Théâtre-humour

Raph & Max

Mercredi 05 décembre // 20h30

Concert de Mai Pesce

Mardi 23 avril // 20h30

Spectacle au profit de « La Marie Do »

Jeudi 21 mars // 20h30

Spectacle au profit de l'UNAFAM

Au mois de juin, l'Espace Diamant accueille de nombreux concerts & pièces de théâtre. Dans le cadre des accueils et coréalisation la billetterie n'est pas assurée par l'Espace Diamant.

L'Espace Diamant c'est aussi

Des actions de sensibilisation

Autour de la programmation sont proposées de nombreuses actions d'initiation, de sensibilisation et de formation aux différentes pratiques artistiques (théâtre, danse, art plastique, art numérique, archéologie, architecture, cirque...). Stages, ateliers, cours réguliers pour les petits et les grands, les amateurs confirmés ou les néophytes, autant d'occasions d'explorer les territoires de l'art avec des intervenants qualifiés.

Des expositions

La salle d'exposition aménagée au premier étage accueille des plasticiens, peintres, photographes, vidéastes, performeurs. Les artistes émergents y trouvent un espace « unique » pour présenter leur travail.

Des conférences

Le cycle de conférences se décline en trois volets : Culture et Civilisation, Arts et psychanalyse ainsi que Culture et patrimoine corses.

A festa di a lingua corsa

U Sirviziu LCC di a Cità d'Aiacciu urganizeghja a festa di a lingua corsa di maghju a ghjugnu. Dittatu, cuncerti, attelli, puisia, filmi, canti, balli è tanti altri affari par i chjuchi è i maiò, a lingua corsa v'aspetta da maghju à ghjugnu.

*Des programmes spécifiques seront édités ultérieurement

Du cinéma

D'octobre à juin, l'Espace Diamant propose une programmation régulière de Cinéma d'Auteur les vendredis et samedis, des projections en avant première...
L'Espace Diamant témoigne aussi de la vitalité des associations: Festivals, soirées documentaires: un vrai territoire de cinéma...

Du 25 au 28 octobre : Festival Corsicadoc (Espace Diamant / Cinéma Ellipse)
www.corsicadoc.com

Du 27 novembre au 2 décembre : Under my Screen, Festival du film Britannique
www.under-my-screen.com

Du 15 au 23 février 2019 : Festival du film espagnol et latino-américain
<https://www.latinita.fr>

Du 7 au 10 mars 2019 : Festival des cinémas du maghreb
<https://cinemaghreb-corse.org>

Les 11 et 12 avril 2019 : Rencontres Cinéma Histoire
www.resistance-corse.asso.fr

Du 10 au 12 mai 2019 : Journées du film russe
www.cinema-russe-ajaccio.com

**Infor-
mations**



Pratiques

Billetterie, Abonnements Ajaccio Culture, Accueil, Renseignements, Réservations

Espace Diamant Boulevard Pascal Rossini (à côté du Casino municipal)
E-mail billetterie billetterie.diamant@ville-ajaccio.fr
Téléphone **04 95 50 40 80 (ou 86)**
Infos & vente de billets en ligne
<http://espace-diamant.ajaccio.fr>

Horaires d'ouverture :
Du mardi au vendredi **13h – 18h30**
Samedi **13h30 – 17h30**
Sur place, 1h30 avant le début du spectacle.

Nouveauté

La billetterie des spectacles d'octobre à décembre est ouverte à partir du 2 octobre.
Pour les spectacles de Janvier à juin, la billetterie sera ouverte à partir du 11 décembre.

Accueil du public

Les représentations commencent à l'heure indiquée dans le programme. Par respect du public et des artistes, les retardataires ne seront admis dans la salle qu'avec l'accord des artistes. 5 minutes avant le lever de rideau, les places numérotées ne sont plus réservées. Les retardataires seront placés de façon à ne pas gêner les spectateurs déjà installés et dans la mesure des places disponibles. Le public est accueilli sur les lieux des spectacles une heure et demie avant le début de la représentation. Les photos avec ou sans flash ainsi que les enregistrements sont formellement interdits.

Les Tarifs

	Tarif A	Tarif B	Tarif C	Jeune Public	Petite Jauge
Plein tarif	18€	24€	30€	3€ jusqu'à 18 ans 7€ pour les accompagnants	Tarif unique 5€
Carte Ajaccio Culture	14€	19€	24€		
Chômeurs, RSA, étudiants, moins de 25 ans, intermittents, bénéficiaires AAH et accompagnants	8€	12€	16€		

Abonnez-vous

Les tarifs sont bien plus avantageux !

ABONNEMENT SOLO (6 SPECTACLES)
2 spectacles Tarif A + 2 Tarif B + 2 Tarif C

Plein tarif **98€**
Tarif Carte Ajaccio Culture **88€**
Chômeurs, RSA, étudiants, moins de 25 ans, intermittents,
bénéficiaires AAH et accompagnants **50€**

ABONNEMENT DUO (6 SPECTACLES)
Abonnez-vous à deux pour un prix réduit !
2 spectacles Tarif A + 2 Tarif B + 2 Tarif C

Plein tarif **188€**
Carte Ajaccio Culture **174€**

DEVENEZ RELAIS
Constituez un groupe de 5 abonnements,
un 6^e abonnement vous sera offert !

Carte Ajaccio Culture

La Carte Ajaccio Culture continue de vous offrir des prix doux sur les spectacles et les événements culturels, l'achat de biens culturels...

Vous êtes informés des manifestations culturelles tout au long de l'année par mail.

Plein tarif **12€**
Chômeurs, RSA, étudiants, moins de 25 ans, plus de 60 ans, intermittents, bénéficiaires AAH et accompagnants **7€** (joindre une copie de justificatif)
Pour tout achat groupé à partir de 10 personnes **7€**

La carte est valable un an à partir de sa date d'émission.

Toutes les infos de l'Espace Diamant sont sur le site <http://espace-diamant.ajaccio.fr> mais aussi sur Facebook !
(Espace Diamant – Théâtre municipal d'Ajaccio) et sur le site de la Ville www.ajaccio.fr.

L'Équipe

Programmation

Dominique Appietto, Elisabeth Arbori, Laurianne Giacobbi

Chargée de projets culturels : Laurianne Giacobbi
Administration des spectacles : Catherine Dujardin
Comptabilité - Référent billetterie : Ghjuvanna Ceccaldi
Secrétariat de direction : Joelle Andrea
Chargée de communication : Elisabeth Arbori
Communication visuelle - Documentation - Réseaux sociaux : Dominique Appietto
Diffusion des supports de communication : Martin Marcaggi
Médiation culturelle spectacle vivant : Mickaela de Peretti
Médiation culturelle politique de la Ville - numérique - associations : Marie Luce Paccioni
Médiation culturelle conférences - cinéma - arts plastiques : Sabah Garani
Jeune public : Marie-Thérèse Poli
Relations publics billetterie : Prescilia Martinetti
Billetterie : Maeva Lecerf, Gina Tucci, Marielle Zevaco
Accueil : Cécilia Ortolano
Accueil expositions : Félicité Caccavelli, Marie Paule Marchi.

Technique

Directeur technique : Jean-Luc Tucci
Régisseur général : Philippe Pleiber
Régisseur son : Fabrice Bonelli
Technicien son : Antony Bartoli
Régisseur lumière : Francis Caneggiani
Technicien lumière : Pascal Santu
Régie plateau & machinerie : régisseur plateau, Denis Sleiman
Technicien plateau & machinerie : Jean-Antoine Ruggiu, Frédéric Tucci, Michel Sanna
Habilleuse : Virginie Vacca.

Les partenaires



La traversée que vous méritez



La Méridionale



tripadvisor



Copyright © 2017. Tous droits réservés.

0970 83 20 20

Service gratuit
+ prix appel



Autocars Corse Méditerranée

La plus belle façon de voyager





Qwant®

Que recherchez-vous ? 



www.qwant.com

   /qwantcom

Qwant, le moteur de recherche
qui respecte votre vie privée



Publication gratuite de la Ville d'Ajaccio
Hôtel de Ville - BP 314 - 20304 AJACCIO Cedex
Tél. +33(0) 4 95 51 52 53
www.ajaccio.fr

Conception-mise en page Direction de la Communication de la Ville d'Ajaccio
Impression Imprimerie Zimmermann Tirage 32000 ex

Calendrier

La billetterie des spectacles d'octobre à décembre est ouverte à partir du 1er octobre.
Pour les spectacles de janvier à juin, la billetterie sera ouverte à partir du 11 décembre.

Mer. 24 octobre	Théâtre. Juste la fin du monde	p.2
Mer. 7 & Jeu. 8 novembre	Danse. Café de la Place	p.4
Ven. 9 novembre	Musique. Rencontres musicales de Méditerranée	p.6
Ven. 16 novembre	Théâtre. 51 Pegasi	p.8
Mer. 21 novembre	Musique. Alain Chamfort	p.10
Ven. 23 novembre	Musique. Cigùri	p.12
Sam. 24 novembre	Musique. Ensemble Instrumental de Corse	p.14
Mer. 12 décembre	Musique. Paul Mancini - Le Parrain	p.16
Jeu. 20 décembre	Théâtre. L'Affare di Carrughju Dirittu	p.18
Jeu. 17 janvier	Danse. Finding now	p.20
Mer. 23 janvier	Musique. André Manoukian & Elodie Frégé	p.22
Ven. 1er février	Musique. Camille et Julie Berthollet	p.24
Sam. 2 février	Théâtre - Stand up. Blanche Gardin	p.26
Ven. 8 février	Théâtre. Hommes au Bords de la crise de nerf	p.28
Mer. 13 février	Danse. Bolero	p.30
Mer. 27 février	Musique. Terez Moncalm	p.32
Ven. 1er mars	Musique. Battista Acquaviva	p.34
Mar. 12 mars	Musique. Corsicando	p.36
Mar. 19 mars	Théâtre. La fin de l'homme rouge	p.38
Mer. 27 mars	Théâtre. L'envers du Music hall	p.40
Mar. 9 avril	Musique. Ulysse sans terre	p.42
Ven. 26 avril	Théâtre. Le souper	p.44
Lun. 29 et mar 30 avril	Musique. Voce Ventu	p.46
Ven. 3 mai	Danse. En plata	p.48
Sam. 18 mai	Musique. Patrizia Poli	p.50
Mer. 29 mai	Danse. Diamant Jaune	p.52

Jeune Public

Jeu. 18 octobre	Jeune Public. Le loup qui voulait être un mouton	p.56
Mar. 13 novembre	Jeune public. La forêt ébouriffée	p.58
Lun. 17 & mar. 18 décembre	Jeune public. Les Crapaud... sans S	p.60
Mar. 15 janvier	Jeune public. Les 3 brigands	p.61
Mar. 5 février	Jeune public. Gulliver et fils	p.62
Mar. 6 mars	Jeune public. Louliya Fille de Morgane	p.64
Mar. 16 avril	Jeune public. Contes chinois	p.65
Mar. 7 mai	Jeune public. Nuit	p.66
Jeu. 16 mai	Jeune public. Virginia Wolf	p.68